

# 1 ▶ La nature et la fonction des mots

16

## 1 ▶ Qu'est-ce que la nature d'un mot ?

- La nature d'un mot est son « identité », c'est-à-dire la classe grammaticale à laquelle il appartient (déterminant, nom, verbe, adjectif, adverbe, etc.) :

Le fleuve coule paisiblement.  
 dét. nom verbe adverbe

- On distingue :
  - les mots **variables**, qui changent de forme selon leur genre (masculin, féminin) et leur nombre (singulier, pluriel). Il peut s'agir d'un nom, d'un verbe, d'un adjectif, d'un déterminant, d'un pronom ;
  - les mots **invariables** qui ne changent jamais de forme (adverbe, interjection, conjonction de coordination, conjonction de subordination, préposition) :

*Le fleuve coule paisiblement.* → *Les fleuves coulent paisiblement.*

## 2 ▶ Qu'est-ce que la fonction d'un mot ?

- La fonction d'un mot est son « métier », c'est-à-dire le rôle qu'il joue (sujet, complément, etc.) par rapport aux autres mots dans la phrase :

Le fleuve traverse la ville.  
 sujet COD  
 de « traverse » de « traverse »

(→ Les natures et les fonctions des mots, p. 472)

## EXERCICES

### IDENTIFIER

#### Distinguer nature et fonction

- 1. « Nous attendons Brahim depuis très longtemps : faudra-t-il le remplacer ? » Les mots de cette phrase sont analysés ci-dessous. Précise-t-on leur nature ou leur fonction dans la phrase ?

- « Nous » est le sujet du verbe « attendons ».
- « Nous » est un pronom personnel.
- « Brahim » est le COD du verbe « attendons ».
- « Longtemps » est un adverbe.
- « Brahim » est un nom propre.
- « Le » est le COD du verbe « remplacer ».

#### Distinguer mot variable et mot invariable

- 2. Classe les mots suivants en deux colonnes, selon qu'ils sont variables ou invariables.

son-cuire-calmement-bientôt-dans-arbitre-  
 parmi-élève-mais-auprès-prêt-souligner-  
 joyeux-chien-Londres-aujourd'hui-donc-  
 mignon

#### Identifier la nature et la fonction d'un mot ou groupe de mots

- 3. Donne la nature des mots ou groupes de mots en gras. Précise leur fonction, s'ils en ont une.

1. Souffler n'est pas jouer. – 2. Yasmina est têtue, mais elle a souvent raison. – 3. Elle voulait revoir ses vieux amis. – 4. Présente donc tes amis à

notre assemblée ! – 5. Mégane, qui est présente depuis le début, a pris de la documentation pour nous. – 6. Ce morceau de musique va vous détendre. – 7. Je déteste être averti au dernier moment !

- 4. Donne la nature des mots ou groupes de mots en gras. Précise leur fonction, s'ils en ont une.

1. Nous ferons tous les efforts nécessaires pour terminer dans les temps. – 2. La secrétaire lui a transmis notre dossier. – 3. Cela fait deux heures qu'ils sont partis. – 4. Je le remplacerai demain. – 5. Elle lui adressa un sourire éclatant. – 6. Le musée a été aménagé dans une vieille grange.

### MANIPULER

#### Manipuler la nature et la fonction des mots dans une phrase

- 5. Remplace ces groupes de mots dans le texte, en réfléchissant à leur fonction et au sens de la phrase.

son feu – Le père Maurice – de la braise – propre et bien tenue – La mère Guillette – d'ordre et de volonté – une chaumière pauvre – une vieille voisine

... trouva chez lui ... qui était venue causer avec sa femme tout en cherchant ... pour allumer ...  
 ... habitait ... à deux portées de fusil de la ferme. Mais c'était une femme .... Sa pauvre maison était ... [...].

George Sand, *La Mare au diable* (1846)

- 6. Complète ces phrases par des groupes nominaux ou des groupes prépositionnels de ton choix. Précise la fonction de chacun d'eux.

1. Ton frère m'a annoncé ... – 2. ... arrivera ... – 3. Je lui parlerai ... – 4. ... reconnut ... grâce ... – 5. Vous devriez revoir ... – 6. ... demande ... pour ... – 7. Ils ont laissé ... dans ... – 8. ... a-t-il prévenu ... de ... ? – 9. Arrêtez ... !

- 7. Complète chacune des phrases avec deux adverbes et deux adjectifs qualificatifs.

1. L'automne arrive et le paysage change. – 2. Une lueur apparut dans le couloir. – 3. Elle observa son visage. – 4. Le docteur lui prescrivit un examen. – 5. Mon père a acheté un disque.

#### Changer le genre et le nombre d'un mot

- 8. Réécris ces phrases en mettant les groupes nominaux en gras au pluriel. N'oublie pas de faire toutes les transformations nécessaires !

1. La petite fille pleure de joie parce qu'elle a pu approcher son chanteur préféré. – 2. Le guerrier costaud s'empara du glaive du légionnaire tremblant et le brisa sur son genou. – 3. Ce chien agressif a déjà plusieurs fois effrayé le facteur. – 4. Le fils de Virginie est un élève sérieux mais parfois turbulent.

- 9. Réécris ces phrases en choisissant le mot correctement accordé.

1. Ces nuages noirs (*annonça / annoncent*) un terrible orage. – 2. (*Plusieurs / Un seul / Son*) avis permettent généralement de prendre une décision. – 3. Je (*l' / lui / leur*) ai bien expliqué le problème, mais tes frères ne veulent rien entendre. – 4. Nos voisines sont très (*motiver / motivées / motivée*) par leurs cours de gymnastique. – 5. Les jouets que les enfants ont (*reçue / reçus / reçu*) les ravissent.

### ÉCRIRE

#### Inventer des phrases selon une structure imposée

- 10. Invente trois phrases avec des mots dont la nature et la fonction te sont imposées.

1. un GN sujet – un pronom personnel COD – deux verbes au passé composé  
 2. un pronom personnel sujet – un GN COI – deux adjectifs qualificatifs – un verbe au présent  
 3. un pronom personnel sujet – un adverbe – un GN COD – deux verbes au passé simple



# 17 ► L'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom

6<sup>e</sup>

## 1 ► L'accord du déterminant avec le nom

### A Règle générale

- Le déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine :  
*le poisson / les poissons ; une algue / des algues*  
*ce coquillage / ces coquillages*
- Le déterminant indéfini « tout » suit la même règle :  
*tout poisson ; toute algue ; tous les coquillages ; toutes les vagues*

#### Remarque

- « Un » ou « une » + adjectif + nom mis au pluriel devient « de » (et non pas « des ») + adjectif + nom :  
*un beau cheval / de beaux chevaux ; une jolie maison / de jolies maisons*

### B Cas particuliers

- Certains déterminants indéfinis répondent à des règles particulières :
  - « aucun », « aucune » et « chaque » ne s'emploient qu'au singulier :  
*aucun animal ; aucune algue ; chaque coquillage*
  - « quelque » s'emploie au singulier lorsqu'il signifie « n'importe lequel » et au pluriel lorsqu'il signifie « plusieurs » :  
*quelque garnement ; quelques garnements*  
= n'importe lequel = plusieurs

## 2 ► L'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom

### A Règle générale

- L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie :  
*une salade verte et un plat chaud*

### B Cas particuliers

- S'il qualifie plusieurs noms de même genre, il se met au pluriel et porte le genre des noms :  
*une table et des chaises neuves*  
fém. fém. fém. plur.
- S'il qualifie plusieurs noms de genres différents, il se met au masculin pluriel :  
*J'ai ramené un fauteuil et des chaises abîmés.*  
masc. fém. masc. plur.

6<sup>e</sup>

- Plusieurs adjectifs mis au singulier peuvent qualifier un nom pluriel si chaque adjectif se rapporte à un seul élément du nom pluriel :  
*Il apprécie les cuisines française, libanaise et japonaise.*  
→ Il apprécie la cuisine française, la cuisine libanaise et la cuisine japonaise.



### ATTENTION !

- Les adjectifs composés et les adjectifs de couleur ont des règles particulières d'accord au pluriel. (→ Le pluriel des adjectifs de couleur, p. 71)

## EXERCICES

### MANIPULER

#### Accorder le déterminant avec le nom

- ★ **1. Mets les déterminants entre parenthèses au pluriel pour les accorder avec le nom.**  
1. (la) prairies – 2. (ma) cabanes – 3. (votre) propriétés – 4. (un) châteaux – 5. (ce) palais – 6. (leur) résidences – 7. (ton) appartements
- ★★ **2. Mets les déterminants entre parenthèses au pluriel pour les accorder avec le nom.**  
1. (une) poupées – 2. (le) fromages – 3. (cette) tenues – 4. (notre) opinions – 5. (ma) chaises – 6. (quelle) surprises – 7. (son) attitudes
- ★ **3. Réécris ces groupes nominaux au pluriel.**  
1. la ville – 2. cet ami – 3. mon livre – 4. une route – 5. notre maison – 6. quel film – 7. leur fille
- ★★ **4. Réécris ces groupes nominaux au pluriel.**  
1. cette vallée – 2. une piscine – 3. ma tante – 4. ton cartable – 5. l'immeuble – 6. quelle couleur – 7. leur voiture
- ★ **5. Réécris ces groupes nominaux au féminin.**  
1. le boucher – 2. le comte – 3. un musicien – 4. un joueur – 5. un ouvrier – 6. un farceur – 7. le baron

- ★ **6. Réécris ces groupes nominaux au féminin.**  
1. un ami – 2. mon copain – 3. le gardien – 4. ce boulanger – 5. quel roi – 6. certain nageur – 7. un champion
- ★ **7. Complète chaque phrase en choisissant le déterminant qui convient. Attention aux accords!**  
1. J'ignore totalement d'où vient (cet / cette / ces) animal. – 2. Chloé a pris (un / une / des) menthe à l'eau et Yannick (de / des / du) sirop de fraise. – 3. Vraiment, (quel / quelle / quels) homme remarquable! – 4. J'ai pris (son / sa / ses) clés parce que j'avais oublié les miennes. – 5. J'ai revu pour la cinquième fois (mon / ma / mes) film préféré. – 6. Mais de (quel / quelle / quelles) fille parles-tu?
- ★ **8. Complète chaque phrase en choisissant le déterminant (défini, indéfini, possessif, démonstratif) qui convient. Attention aux accords!**  
1. Au fond d'... bois, ... gentille ogresse avait construit ... cabane avec ... arbres de la forêt. – 2. C'est devant ... abri que ... pauvre ogresse attendait la venue ... prince charmant. – 3. Comme ... prince n'arrivait pas, ... grosses larmes se mirent à couler de ... yeux. – 4. De ... larmes, sortit ... petit lutin qui leva ... yeux vers ... fontaine d'où il était issu. – 5. «Eh bien, ... bonne dame, pourquoi ... tel torrent sort-il de ... jolis yeux?»



★ 9. Complète chaque phrase en choisissant le déterminant qui convient. Respecte bien les accords!

1. C'est (*leur / leurs*) décision et non la nôtre. – 2. Tout (*le / la / les*) monde attendait (*le / la / l'*) arrivée du train. – 3. Nous cherchons où sont (*notre / nos*) affaires. – 4. Je voudrais bien avoir (*ce / cette / ces*) chaussures-là. – 5. Mais (*quel / quels / quelles*) papiers as-tu perdus exactement? – 6. J'ai trouvé (*un / une / des*) drôle d'oiseau dans l'arbre.

★ 10. Complète ces phrases avec les déterminants «tout», «aucun», «quelque» que tu accorderas correctement.

1. Je n'ai vu ... film ces derniers temps. – 2. Il n'y a ... raison qu'il ne termine pas premier de la course. – 3. ... occasion est bonne à prendre. – 4. Nous avons récupéré ... les tickets de loterie. – 5. De ... couleur que soit ce pull, je l'achèterai! – 6. Il a préféré prendre ... fruits plutôt qu'une pâtisserie.

★ 11. Complète ces phrases avec les déterminants «tout», «aucun», «quelque» que tu accorderas correctement.

1. ... être humain a droit au respect. – 2. Je n'ai plus ... doute: c'est ce cadeau que je veux! – 3. J'ai bien ouvert ... les armoires mais je n'ai rien trouvé. – 4. Déguisé ainsi, on dirait ... chevalier du Moyen Âge. – 5. Cette montre n'a vraiment ... valeur. – 6. Il a attrapé ... affaires avant de partir en ... hâte. – 7. Elle n'a retrouvé ... adresse de ses anciens amis.

★ 12. Complète chaque phrase avec le déterminant qui convient: «tout», «toute», «tous» ou «toutes».

1. Fanou a sorti ... ses affaires pour préparer son cartable. – 2. Il passe ... ses week-ends avec sa famille. – 3. Je vois que ... le monde est là. – 4. Je passe ... les semaines par cette rue. – 5. N'en fais pas ... une histoire! – 6. Il a dévoré ... mon sandwich. – 7. Ici, ... les visiteurs peuvent laisser un commentaire. – 8. Elle a invité ... sa classe.

★ 13. Complète ces phrases avec des déterminants de nature variée.

1. J'ai toujours aimé ... bourgade où j'ai passé mon enfance. – 2. ... création est vraiment la

plus réussie. – 3. ... loups sont des animaux très sauvages. – 4. Quand ... coup retentira, ... porte se refermera. – 5. Prenez donc ... veste. – 6. Seuls ... adhérents pourront participer à ... jeux. – 7. ... immeuble ne dispose malheureusement pas d'... ascenseur.

Accorder l'adjectif avec le nom

★ 14. Accorde les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec les noms qu'ils qualifient.

1. J'ai croisé une (*petit*) bête avec de (*petit*) yeux et de (*petit*) oreilles. – 2. Elle a eu une (*grand*) peur cette nuit: il y a eu un (*grand*) bruit et puis elle a cru voir de (*grand*) ombres dans le jardin. – 3. Il a demandé un (*beau*) costume de Zorro pour Noël. Il espère qu'il y aura une (*beau*) épée et de (*beau*) bottes avec le costume. – 4. Mes parents ont acheté une (*nouveau*) chaîne hi-fi avec un (*nouveau*) lecteur de CD. Je vais enfin pouvoir écouter mes (*nouveau*) disques! – 5. Une souris (*vert*) courait dans le gazon (*vert*) des (*vert*) prairies.

★ 15. Accorde les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

1. de (*vieux*) dames (*coquet*) – 2. des fleurs (*multicolore*) – 3. ma chanson (*favori*) – 4. des spécialités (*montagnard*) – 5. des oranges (*juteux*) – 6. de (*jaune*) citrons (*mûr*)

★ 16. Accorde les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

1. De (*riant*) prairies s'étendaient à perte de vue. – 2. Le soleil répandait une lumière (*aveuglant*). – 3. De (*jeune*) gens, (*bronzé*), flânaient çà et là. – 4. (*Léger*), des vagues clapotaient sur les galets (*rond*). – 5. Les eaux (*bleu*), incroyablement (*clair*), n'étaient troublées par rien. – 6. Tout autour, les (*vert*) pentes (*doux*) faisaient une (*majestueux*) couronne au lac.

★ 17. Parmi les adjectifs proposés entre parenthèses, choisis celui qui est correctement accordé avec les noms qu'il qualifie.

1. Elle a sorti des assiettes et des serviettes (*bleu / bleue / bleues*). – 2. Il a rencontré hier les actuels Présidents (*américain et allemand / américains*

*et allemands / américains et allemand*). – 3. Je préférerais avoir des fournitures et un cartable (*neuf / neufs / neuves*). – 4. Le Parlement est constitué d'hommes et de femmes (*élue / élues / élus*) par le peuple. – 5. J'ai pris des courgettes et des tomates (*frais / fraîche / fraîches*). – 6. Mais je n'ai pas trouvé d'aubergines ni de concombres (*appétissant / appétissants / appétissantes*). – 7. J'ai chez moi des rideaux (*rouge et brodé / rouges et brodés / rouges et brodé*).

★ 18. Accorde, si nécessaire, les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

Plus bas [...] se dessine le profil (*découpé*) du glacier des Bossons dont la (*merveilleux*) structure semble d'abord offrir au regard je ne sais quoi d'incroyable et d'impossible. C'est quelque chose de plus (*riche*) sans contredit et peut-être même de plus singulier que cet étrange monument celtique de Carnac, dont les trois mille pierres, bizarrement (*rangé*) dans la plaine, ne sont plus simplement des pierres et ne sont pas des édifices. Qu'on se figure d'(*énorme*) prismes de glace, (*blanc*), (*vert*), (*violet*), (*azuré*), selon le rayon de soleil qui les frappe, étroitement liés les uns aux autres, affectant une foule d'attitudes (*varié*), ceux-là (*incliné*), ceux-ci debout et détachant leurs cônes (*éblouissant*) sur un fond sombre de mélèzes.

Victor Hugo, *Voyage aux Alpes* (1839)

★ 19. Accorde les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

Ces tas (*moutonnant*) comme des flots (*pressé*), ce fleuve de verdure qui semblait couler dans l'encaissement de la chaussée [...], prenaient des ombres (*délicat*) et (*perlé*), des violets (*attendri*), des roses (*teinté*) de lait, des verts (*noyé*) dans des jaunes, toutes les pâleurs qui font du ciel une soie (*changeant*) au lever du soleil [...] Mais les notes (*aigu*), ce qui chantait plus haut, c'était toujours les taches (*vive*) des carottes, les taches (*pur*) des navets, (*semé*) en quantité (*prodigieux*) [...] Au carrefour de la rue des Halles, les choux faisaient des montagnes; les énormes choux (*blanc*), (*serré*) et (*dur*) comme des boulets de métal pâle; les choux (*frisé*), dont les (*grand*) feuilles ressemblaient à

des vasques de bronze; les choux (*rouge*), que l'aube changeait en des floraisons (*superbe*) [...]

Émile Zola, *Le Ventre de Paris* (1873)

★ 20. Accorde, si nécessaire, les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

On remet à une vieille servante un prix pour cinquante-quatre ans de service dans la même ferme.

Une vieille servante

Alors on vit s'avancer sur l'estrade une (*petit*) (*vieux*) femme de maintien craintif, et qui paraissait se ratatiner dans ses (*pauvre*) vêtements. Elle avait aux pieds de (*grosse*) galoches de bois, et, le long des hanches, un (*grand*) tablier (*bleu*). Son visage (*maigre*), entouré d'un béguin<sup>1</sup> sans bordure, était plus plissé de rides qu'une pomme de reinette (*flétri*), et des manches de sa camisole<sup>2</sup> rouge dépassaient deux (*longue*) mains, à articulations (*noueuse*). La poussière des granges, la potasse des lessives et le suint des laines les avaient si bien encroûtées, éraillées, durcies, qu'elles semblaient sales quoiqu'elles fussent rincées d'eau (*clair*); et, à force d'avoir servi, elles restaient entrouvertes, comme pour présenter d'elles-mêmes l'(*humble*) témoignage de tant de souffrances (*subi*). Quelque chose d'une rigidité (*monacal*)<sup>3</sup> relevait l'expression de sa figure.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary* (1857)

1. Un béguin: coiffe qui s'attache sous le menton. – 2. Une camisole: vêtement à manches que l'on porte par-dessus une chemise. – 3. Monacal: qui est digne d'un moine.

★ 21. Accorde, si nécessaire, les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

Le narrateur visite seul la Bretagne.

La peur

J'avais visité, la veille, la (*sinistre*) pointe du Raz, ce bout du (*vieux*) monde, où se battent éternellement deux océans, l'Atlantique et la Manche; j'avais l'esprit plein de légendes, d'histoires (*lu*) et (*raconté*) sur cette terre des croyances et des superstitions.



Et j'allais de Penmarch à Pont-l'Abbé, de nuit. Connaissez-vous Penmarch ? Un rivage plat, tout (plat), tout bas, plus bas que la mer, semble-t-il. On la voit partout, (menaçant) et (gris), cette mer pleine d'écueils<sup>1</sup> (baveux) comme des bêtes (furieux).

J'avais dîné dans un cabaret de pêcheurs, et je marchais maintenant sur la route (droit), entre deux landes. Il faisait très noir.

De temps en temps une pierre druidique (pareil) à un fantôme debout, semblait me regarder passer, et peu à peu entraînait en moi une appréhension (vague) ; de quoi ? Je n'en savais rien. Il est des soirs où on se croit frôlé par des esprits, où l'âme frissonne sans raison, où le cœur bat sous la crainte (confus) de ce quelque chose d'invisible que je regrette, moi.

Guy de Maupassant, « La Peur »,  
Contes et nouvelles (1884)

1. Un écueil : rocher qui se trouve juste à ras de l'eau.

\*\*\* 22. Accorde correctement les adjectifs entre parenthèses.

1. une maison de briques (rouge) – 2. un fromage de chèvre (fermier) – 3. des sachets de papier (recyclé) – 4. une table de bois (brut) – 5. une collection de bandes (dessinée) – 6. des portes d'entrée (transparent)

Accorder le déterminant et l'adjectif avec le nom

\* 23. Accorde, si nécessaire, les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

- (Son) (récent) toiles sont d'une couleur vraiment (éclatant).
- (Un) (nouveau) vie s'ouvrait à nous.
- C'était (un) maison faite avec (du) briques (rouge) et (du) pierres (blanc).
- (Un) rideaux en broderie (fin) pendaient (à la) fenêtres.
- Nous aurons (un) (délicieux) salade puis (une) pâtes (frais).
- Un (brillant) désordre d'étoffes (précieux) et de bijoux (ancien) s'étalait sur la table.

\* 24. Accorde les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Octave raconte à Scapin comment, en compagnie de son ami Léandre, il a fait connaissance d'une charmante jeune fille.

**OCTAVE :** Un jour que je l'accompagnais pour aller chez les gens qui gardent l'objet de (son) vœux, nous entendîmes dans (un) (petit) maison d'une rue (écarté), (quelque) plaintes (mêlé) de beaucoup de sanglots. Nous demandons ce que c'est. Une femme nous dit en soupirant, que nous pouvions voir là quelque chose de pitoyable en des personnes (étranger) ; et qu'à moins que d'être insensibles, nous en serions touchés.

**SCAPIN :** Où est-ce que cela nous mène ?

**OCTAVE :** La curiosité me fit presser Léandre de voir ce que c'était. Nous entrons dans une salle, où nous voyons une (vieux) femme (mourant), assistée d'(un) servante qui faisait (un) regrets, et d'une jeune fille toute (fondant) en larmes, la plus belle, et la plus (touchant) qu'on puisse jamais voir.

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, 1, 2 (1671)

\*\* 25. Accorde, si nécessaire, les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

La comtesse Mahaut

Mahaut portait (un) robe de lin blanche et tombant jusqu'à terre, (serré) à la taille. (Le) flot de (son) cheveux (blond) coulait sur (son) épaules en (large) vagues (doré). Elle allait, nu-tête, (entouré) de (son) lévriers (blanc) (au) (fin) museaux, suivie à distance par (un) (vieux) servante (appelé) Annette.

Mahaut fredonnait de mémoire un des airs entendus tout à l'heure, (joyeux) à la pensée de la fête qui se préparait autour d'elle pour (le) soir.

Bertrand Solet, *Jehan de Loin* (1987),  
© Hachette Jeunesse

\*\* 26. Accorde, si nécessaire, les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

L'éducation de Gargantua

Ainsi donc, Gargantua s'éveillait vers quatre heures du matin. Pendant qu'on le frottait, lui était lue (quelque) page des (saint) Écritures, à voix

(haut) et (clair), avec (le) (bon) prononciation ; à cette tâche était employé un (jeune) page, natif de Basché, nommé Anagnostes. Selon le thème et le sujet de (ce) leçon, Gargantua s'appliquait bien souvent à révéler, adorer, prier et supplier le (bon) Dieu, dont la lecture montrait la majesté et (le) (merveilleux) jugements.

François Rabelais, *Gargantua* (1532)

\*\*\* 27. Accorde, si nécessaire, les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Une promenade en calèche

Ils se trouvaient si bien dans (leur) (vieux) landau<sup>1</sup>, bas comme un sofa et (couvert) d'une toile à raies (détéint) ! (Le) fossés (plein) de broussailles filaient sous (leur) yeux, avec un mouvement (doux) et continu. Des rayons (blanc) traversaient comme (une) flèches les (haut) fougères ; quelquefois, un chemin, qui ne servait plus, se présentait devant eux, en ligne droite ; et (une) herbes s'y dressaient çà et là, mollement. Au centre (du) carrefours, (un) croix étendait (son) quatre bras ; ailleurs, des poteaux se penchaient comme (un) arbres (mort), et de (petit) sentiers (courbe), en se perdant sous (la) feuilles, donnaient envie de les suivre ; au même moment, le cheval tournait, ils y entraient, on enfouait dans la boue ; plus loin, (du) mousse avait poussé au bord (de l') ornières<sup>2</sup> (profond).

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale* (1869)

1. Un landau : une calèche. – 2. Une ornière : trace creusée dans les chemins par les roues des voitures.

\*\*\*\* 28. Accorde, si nécessaire, les déterminants et les adjectifs entre parenthèses en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Le poète parle de ce qu'évoque pour lui un certain air de musique.

Fantaisie

[...] ... Et je crois voir s'étendre  
Un coteau (vert) que le couchant jaunit,  
Puis un château de brique à coins de pierre,  
(Au) vitraux (teint) de (rougeâtre) couleurs,  
(Ceint) de (grand) parcs, avec (un) rivière  
Baignant (son) pieds, qui coule entre (un) fleurs.  
Puis (un) dame, à (son) (haut) fenêtre,  
(Blond) (au) yeux (noir), en (son) habits (ancien).

Gérard de Nerval, extrait d'*Odelettes* (1832-1835)

29. Observe ce tableau.



Édouard Manet, *Argenteuil* (1874).  
Huile sur toile (149 cm x 115 cm).  
Musée des Beaux-Arts de Tournai.

Décris en quelques lignes ce que tu vois sur ce tableau en employant au moins dix déterminants de nature variée et dix adjectifs qualificatifs.

- Commence par décrire les personnages (leur physique, leurs habits, leur attitude, ce qu'ils font), puis décris le paysage que l'on voit derrière eux.
- Vérifie que tu as bien accordé les déterminants et les adjectifs avec les noms.



## 35 ► L'adjectif qualificatif

6<sup>e</sup>

## 1 ► Qu'est-ce qu'un adjectif qualificatif ?

- Un adjectif qualificatif est un mot qui précise le nom qu'il qualifie en indiquant une ou plusieurs caractéristiques de ce nom :

*une jupe longue*

### ATTENTION !

- Certains adjectifs s'ajoutent au nom pour exprimer une relation entre le nom précisé et un autre nom : on parle alors d'adjectif relationnel et non d'adjectif qualificatif. Les adjectifs relationnels peuvent être remplacés par des groupes nominaux compléments du nom. Ils sont toujours placés après le nom et ne sont jamais déplaçables :

*le palais royal* (on pourrait dire : *le palais du roi*)

## 2 ► L'accord de l'adjectif

- L'adjectif s'accorde en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le nom qu'il qualifie :

*un joli costume ; une jolie robe ; de beaux décors ; de belles musiques*

## Remarque

- L'adjectif verbal (adjectif dérivé d'un participe présent : *une eau frémissante*) et le participe passé (*une jupe plissée ; une porte close ; une journée bien remplie*) peuvent remplir le rôle d'un adjectif qualificatif : ils s'accordent donc en genre et en nombre avec le nom qualifié.

(→ L'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom, p. 74)

## 3 ► Quelles sont les fonctions de l'adjectif ?

## A Dans le groupe nominal

- Lorsqu'il fait partie du groupe nominal, l'adjectif peut être :
  - directement lié au nom qu'il qualifie, il a alors la fonction d'épithète liée :  
*La jeune écolière allait en chantonnant.*
  - détaché du nom qu'il qualifie par une virgule, il a alors la fonction d'épithète détachée :

*La fillette, légère, allait en chantonnant.*

(→ La fonction épithète, p. 184)

- À l'intérieur d'un groupe nominal, l'adjectif peut être supprimé et déplacé. Il peut aussi se placer après ou avant le nom.

6<sup>e</sup>

## B Dans le groupe verbal

- L'adjectif peut préciser le nom par l'intermédiaire d'un verbe : il a alors la fonction d'attribut du nom. Il est indispensable au groupe verbal auquel il appartient.

- Il est souvent attribut du sujet :

*La fillette semblait légère.* (« Légère » qualifie le sujet « fillette ».)  
sujet attribut du sujet

5<sup>e</sup>

- Il peut aussi être attribut du COD :

*J'ai trouvé ce garçon sympathique.* (« Sympathique » qualifie le COD « garçon ».)  
COD attribut du COD

(→ La fonction attribut, p. 230)

## 4 ► Qu'est-ce qu'un groupe adjectival ?

- L'adjectif épithète peut être enrichi par des compléments. L'ensemble « adjectif + complément de l'adjectif » se nomme groupe adjectival. L'adjectif est alors l'élément le plus important (le noyau) de ce groupe :

*Il est rouge de colère.* (« Rouge de colère » est un groupe adjectival.)  
adjectif complément de l'adjectif

4<sup>e</sup>

- Les compléments de l'adjectif peuvent être un autre adjectif (*une robe vert pâle*), un groupe prépositionnel (*il est fier de sa réussite ; je suis heureuse de vous rencontrer ; je suis contente de lui*), un nom construit directement après l'adjectif (*rouge tomate*), un pronom (*il en est fier*).

6<sup>e</sup>

## 5 ► Quand utilise-t-on des adjectifs ?

- Les adjectifs sont particulièrement utilisés dans les descriptions car ils permettent de bien préciser ce que l'on décrit. Le lecteur peut ainsi mieux « voir » ou imaginer ce dont on parle.
- Le portrait notamment utilise de nombreux adjectifs qualificatifs donnant les caractéristiques physiques du visage et du corps.

## EXERCICES

## IDENTIFIER

## Reconnaître un adjectif qualificatif

- ★★ 1. Relève tous les adjectifs qualificatifs dans ce texte.

*Madame de Rênal attend l'arrivée du précepteur de ses enfants, qu'elle imagine barbare et grossier. Celui-ci arrive.*

[Elle sortait] quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan [...], extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre en ratine violette.

Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de madame de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le maire. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte



d'entrée et qui, évidemment, n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Madame de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir* (1830)

1. Un **précepteur** : professeur particulier chargé de l'instruction d'un enfant de famille riche.

★★ 2. Relève les adjectifs qualificatifs, les adjectifs verbaux et les participes passés employés comme adjectifs.

1. une curieuse lumière bleutée – 2. un très joli corsage en coton blanc – 3. de fabuleux trésors, oubliés au fond d'une malle – 4. d'étonnants chevaliers montés sur des chevaux stupéfiants – 5. la belle Hélène enlevée par Pâris – 6. « Étranges étrangers » (Prévert) – 7. les gentilles fillettes, calmes et presque immobiles dans leur fauteuil

★★ 3. Relève les adjectifs et leurs compléments en les classant dans un tableau.

1. Bettina est amoureuse de son voisin. – 2. Ulrich, stupéfait de leur présence, a fini par se décider à entrer. – 3. Aujourd'hui, il est prêt à se présenter à son examen. – 4. Franchement, je la trouve chanceuse à faire enrager tout le monde ! – 5. Palmira portait une robe vert bouteille et des chaussures rouge sombre. – 6. Yohann reste fidèle à ce qu'il a toujours été.

### Différencier un adjectif qualificatif et un adjectif relationnel

★ 4. Les adjectifs de ces phrases sont en gras. Relève-les et classe-les dans un tableau selon leur nature : adjectif qualificatif ou adjectif relationnel.

1. Une **magnifique** voiture est passée dans l'avenue : c'était la voiture **présidentielle**. – 2. J'ai encore un exercice **grammatical** à faire : c'est un exercice **facile**, mais qui prend du temps. – 3. La ligne **téléphonique** est coupée depuis plusieurs jours. Il s'agit pourtant d'une ligne **récente**. – 4. Ce **vaste** parc **régional** est visité par des millions de touristes l'été. – 5. La froidure **hivernale** devrait survenir aux **premiers** jours de décembre. – 6. Un triangle **rectangle** est un triangle dont deux angles forment un angle droit : c'est une forme très **repérable**.

### Différencier une épithète et un attribut

★ 5. Les adjectifs en gras appartiennent-ils au groupe nominal ou au groupe verbal ?

1. Ce **délicieux** gâteau lui rappela soudain son enfance **heureuse**. – 2. La crème **pâtissière** couvrait, avec une grâce **délicate**, le chou. – 3. Elle était d'ailleurs véritablement **merveilleuse** à savourer. – 4. Reyno croqua avec un bonheur **évident** le fruit **confit** qui couronnait le tout. – 5. Il le trouva délicatement **parfumé**. – 6. Décidément, cette pâtisserie était vraiment **sensationnelle**. – 7. Elle lui paraissait être de loin la **meilleure** de toute la ville.

★★ 6. Les adjectifs en gras sont-ils épithètes ou attributs ?

1. Rania semble **contente** de ses vacances. – 2. Erwann, **surpris** par le vent, s'est penché en avant. – 3. Louna a acheté une robe **légère** pour l'été. – 4. Je trouve ce garçon vraiment **charmant**. – 5. Ces gens sont **fiers** de leur club de foot **favori**. – 6. **Placés** au second rang, ils ont parfaitement pu voir toutes les mimiques **hilarantes** du comédien. – 7. L'eau nous a paru plus **froide** que d'habitude, parce qu'il faisait une chaleur **torride** sur la plage.

## MANIPULER

### Accorder l'adjectif avec le nom qu'il qualifie

★ 7. Accorde, si nécessaire, les adjectifs entre parenthèses avec les noms en gras.

1. Ils sont arrivés dans une (*beau*) **maison** (*ancien*). – 2. Les (*grand*) **chaleurs** étaient déjà (*étouffant*). – 3. Ils ont pris un (*joli*) **chemin** (*campagnard*). – 4. C'est là qu'ils ont rencontré de (*superbe*) **troupeaux** à l'ombre des **arbres** (*centenaire*). – 5. Les **bêtes**, (*immobile*) et (*silencieux*), les ont regardés passer. – 6. Elles paraissaient simplement (*intrigué*) par ces inconnus. – 7. Elles les ont suivis de leurs (*beau*) **yeux** (*paisible*), mais **elles** sont restées (*couché*).

★ 8. Accorde, si nécessaire, les adjectifs qualificatifs et les participes passés employés comme adjectifs avec les noms qu'ils qualifient.

1. L'autobus (*vert*) est arrivé (*bondé*) de monde. – 2. Il était midi et les gens étaient (*serré*) les uns contre les autres. – 3. Un homme est là, chapeau (*mou*), (*long*) cou, cordelette (*tressé*) autour du chapeau. – 4. Des femmes, (*pressé*), descendent précipitamment du bus (*arrêté*). – 5. L'homme (*chapeauté*) se plaint, sur un ton (*pleurnichard*), à son voisin qui lui marche sur les pieds. – 6. L'autre, (*agressif*), lui répond d'une voix (*strident*).

★ 9. Remplace ces adjectifs au bon endroit du texte en observant les accords et le sens de la phrase.

claire – même – roses – tachetée – posée – large – grands – droit – nombreux – bleu

#### Une rencontre

Elle avait un ... chapeau de paille, avec des rubans ... qui palpitaient au vent derrière elle. Ses bandeaux<sup>1</sup> noirs, contournant la pointe de ses ... sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline ..., ... de petits pois, se répandait à plis .... Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez ..., son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air .... Comme elle gardait la ... attitude, il fit plusieurs tours de droite et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près de son ombrelle, ... contre le banc, et il affectait<sup>2</sup> d'observer une chaloupe sur la rivière.

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale* (1869)

1. Un bandeau : bande de tissu qui fait le tour de la tête.
2. Affecter : faire semblant.

## ÉCRIRE

### Enrichir un texte avec des adjectifs

★ 10. Ajoute des adjectifs qui préciseront ce texte. Utilise des adjectifs qualificatifs, des adjectifs verbaux et des participes passés employés comme adjectifs.

▲ • Veille à bien accorder l'adjectif avec le nom qu'il qualifie.

C'était par une ... matinée d'hiver. La nuit avait été ... mais au matin, le vent semblait .... Une ... neige ... recouvrait tous les champs d'un ... tapis .... Tous les bruits ... paraissaient comme ... par cette ... couche de poudre .... Un soleil ... donnait à tout ce paysage une touche ... et les routes ... scintillaient dans le petit matin.

### Brosser un portrait en employant des adjectifs qualificatifs

★ 11. Observe attentivement cette peinture.



Vincent Van Gogh, *Autoportrait au chevalet* (1888). Huile sur toile (65 cm x 50,5 cm). Rijksmuseum, Amsterdam.

Décris l'homme que tu vois en utilisant des adjectifs qualificatifs.

▲ • Écris au présent de l'indicatif.



## 38 ▶ La fonction épithète

5<sup>e</sup>

## 1 ▶ Qu'est-ce qu'une épithète ?

## A Définition

- Une épithète est une fonction de l'adjectif qualificatif. Elle a pour rôle de qualifier un nom.

## B Nature de l'épithète

- L'épithète peut être un adjectif qualificatif : les **grands lys blancs**
- Elle peut aussi être un équivalent de l'adjectif :
  - une subordonnée relative : l'étang, **qui brillait au soleil**
  - un participe : le jardin **ratissé** ; les feuilles, **verdissant** les arbres

participe passé                      participe présent

## 2 ▶ Qu'est-ce qu'une épithète liée ?

- On parle d'épithète liée lorsque l'épithète précède ou suit **directement** le nom auquel elle se rapporte. Elle fait alors partie du groupe nominal :  
le **petit** jardin (« Petit » est épithète liée du nom « jardin ».)

## 3 ▶ Qu'est-ce qu'une épithète détachée ?

## A Définition

- On parle d'épithète détachée lorsque l'épithète est **séparée du nom** par un signe de ponctuation (virgule, parenthèse ou tiret) :  
**Violent**, le vent agitait les arbres. (« Violent » est épithète détachée du nom « vent ».)

## ! ATTENTION !

- Lorsque plusieurs adjectifs épithètes sont **juxtaposés** et/ou **coordonnés**, il suffit que l'adjectif le plus proche du nom soit épithète liée ou détachée pour que les autres le soient également :  
Des herbes **grasses, épaisses** et **envahissantes** poussaient dans le jardin.  
→ L'adjectif « grasses » est épithète liée du nom « herbes », les adjectifs « épaisses » et « envahissantes » le sont donc également.

## B Quelle est la place de l'épithète détachée ?

- Lorsque l'épithète détachée est un adjectif qualificatif ou un participe passé, elle peut être **déplacée** dans la phrase :  
Jean, **ému**, retrouva le jardin de son enfance.  
Jean retrouva, **ému**, le jardin de son enfance.  
**Ému**, Jean retrouva le jardin de son enfance.

5<sup>e</sup>

- En revanche, la **subordonnée relative** n'est pas aussi mobile :  
Jean, **qui se rappelait son enfance**, était très ému.  
Jean était très ému, **qui se rappelait son enfance**.  
→ Employée dans le langage soutenu, cette construction est possible.  
\***Qui se rappelait son enfance**, Jean était très ému.  
→ Cette construction est impossible.

## 4 ▶ Pourquoi utiliser des épithètes dans un texte ?

- N'hésite pas à employer des épithètes liées ou détachées dans tes travaux d'écriture. Elles te permettront :
  - de créer des effets de mise en valeur :  
**Épuisé**, un homme se présenta à la porte.  
épithète détachée  
→ On insiste ici sur l'état de l'homme.
  - de modifier le sens de la phrase :  
Les enfants **qui ont compris** lèvent la main. (= seulement ceux qui ont compris.)  
épithète liée  
Les enfants, **qui ont compris**, lèvent la main. (= tous les enfants ont compris.)  
épithète détachée

## EXERCICES

## IDENTIFIER

## Repérer une épithète

## ★★ 1. Relève les épithètes liées des noms en gras.

1. Les **eaux** jaunes du fleuve coulent paisiblement. – 2. Le vieux **marchand** descend de son âne fatigué. – 3. La pauvre **bête** se penche vers l'eau. – 4. Elle tend son **cou** maigre et pelé et lape quelques gorgées. – 5. Le marchand compte l'**argent** qu'il a récolté à la foire. – 6. La maigre **somme** ne lui permettra pas de dormir dans une **auberge** locale. – 7. Il pousse un profond **soupir** et échange un **regard** triste avec son vieux **compagnon**. – 8. Dans le **soir** tombant, il se prépare pour une **nuit** fraîche à la belle **étoile**.

## ★★ 2. Ces épithètes en gras sont-elles liées ou détachées ?

1. Les joueurs **vaincus** et **décus** regagnèrent les vestiaires. – 2. D'**épaisses** forêts servent

souvent de décor aux contes. – 3. L'orage, **menaçant** d'éclater à tout moment, inquiétait beaucoup Jérémy. – 4. Sous ses airs **menaçants**, c'est une femme très **gentille**. – 5. La tranche de pain, **épaisse**, débordait de confiture. – 6. Le jeu, **amusant** pendant une heure, finit par les lasser. – 7. **Élegante** et **raffinée**, cette robe a séduit les plus **riches**, **célèbres** et **exigeantes** dames de Paris.

## ★★★ 3. Les mots et groupes de mots soulignés sont-ils des épithètes liées ou des épithètes détachées ?

Il est impossible de voir quelque chose de plus parfait que le corps de cette Vénus. [...] La chevelure, relevée sur le front, paraissait avoir été dorée autrefois. La tête, petite comme celle de presque toutes les statues grecques, était légèrement inclinée en avant. Quant à la figure, jamais je ne parviendrai à exprimer son caractère étrange, et dont le type ne se rapprochait de celui d'aucune statue antique dont il me souvienn.



Ce n'était point cette beauté calme et sévère des sculpteurs grecs, qui, par système, donnaient à tous les traits une majestueuse immobilité.

Prosper Mérimée, *La Vénus d'Ille* (1837)

## Identifier la nature d'une épithète

★★ 4. Relève les épithètes et précise leur nature : adjectif qualificatif, participe passé ou proposition subordonnée relative.

1. Nadia, curieuse comme toujours, a collé son oreille contre la porte. – 2. Les enfants qui attendent le bus doivent se mettre sur le trottoir. – 3. Je vais mener une enquête sur cet écrivain dont on ne sait rien. – 4. Épuisé, il s'effondra sur son lit. – 5. Je veux tout savoir de cette mystérieuse affaire. – 6. Une fuite d'eau importante inonde la maison. – 7. Ignoré de tous de son vivant, ce peintre est aujourd'hui très célèbre.

★★★ 5. Relève les adjectifs qualificatifs et les participes épithètes.

Au-delà du passage, la vallée, s'élargissant un peu, présentait le spectacle de la plus morne désolation.

De chaque côté s'élevaient [...] des masses énormes de roches calcaires, rugueuses, lépreuses, effritées [...]. Ces roches ressemblaient à des ossements de mort calcinés au bûcher, bâillaient l'ennui de l'éternité par leurs lézardes profondes, et imploraient par leurs mille gerçures la goutte d'eau qui ne tombe jamais. Leurs parois montaient presque verticalement à une grande hauteur et déchiraient leurs crêtes irrégulières d'un blanc grisâtre sur un fond de ciel indigo presque noir, comme les créneaux ébréchés d'une gigantesque forteresse en ruine.

Théophile Gautier, *Le Roman de la momie* (1858)

★★★★ 6. Dans chaque phrase, relève l'épithète et donne sa nature.

1. Anthony, qui n'est pas nostalgique, évoque rarement son enfance. – 2. Pressé d'en finir avec l'exercice, le sergent oublia de faire l'inventaire du matériel. – 3. J'aime avoir avec ton père de longues discussions sur l'actualité. – 4. Karine, surprise de nous voir arriver en avance, ne nous a pas moins accueillis avec gentillesse. – 5. Yasmina

a retrouvé les médailles militaires de son grand-père, dont elle ignorait l'existence. – 6. Dans ce village, des hommes courageux choisirent de rejoindre la Résistance. – 7. Fait avec soin, cet échauffement vous évitera des courbatures. – 8. Devant le monument majestueux, nous nous inclinâmes avec respect.

## MANIPULER

### Enrichir un groupe nominal avec des épithètes

★★ 7. Complète chaque phrase avec l'épithète qui convient. Tiens compte du sens et des accords !

imperturbable – turbulentes – qui marqua son époque – turbulent – passionnée – qui se lamentait sur son manque de chance – aride – passionnés

1. Les deux hommes avaient une discussion .... – 2. Ils avaient oublié l'heure, ... par leur débat. – 3. Michel-Ange fut un artiste .... – 4. Adrien n'est pas un enfant .... – 5. Vos filles, plutôt ..., auront l'occasion de se défouler. – 6. Aline, ..., a pourtant décroché le gros lot. – 7. J'ignorais qu'une région aussi ... puisse exister dans notre pays. – 8. Le capitaine, ..., resta jusqu'au bout sur le pont.

★★★ 8. Réécris ce texte en ajoutant aux noms en gras des épithètes liées ou détachées.

Sous la **pluie**, je distinguai d'abord une **silhouette**. Une **forme** s'approchait de moi. À présent, je pouvais voir un **parapluie** et un **impermeable**. C'était une **femme**. Ses **jambes** sortaient de l'**impermeable**. Sa **taille** m'impressionna. Lorsqu'elle fut encore plus près de moi, je vis son **visage**, son **nez**, ses **yeux**, son **front**. Elle me souriait. C'est alors que je la reconnus enfin.

### Employer des épithètes détachées

★★ 9. Accorde correctement les adjectifs épithètes détachées entre parenthèses.

1. (*Sûr*) de leurs réponses, Marine et Djamilia s'attendent à réussir ce concours. – 2. François et sa sœur revinrent vers la route, bien (*décidé*) à rentrer avant la nuit. – 3. (*Habile*) de leurs mains,

les artisans de mon village sont aussi des artistes. – 4. Depuis des années (*discret*), la vieille dame se mit soudain à mener la grande vie. – 5. Le père d'Antoine et Jonathan nous a téléphoné, (*inquiet*) de ne pas avoir de nouvelles. – 6. (*Séduit*) par la voix de l'artiste, ses admiratrices l'attendirent à la porte de sa loge. – 7. Mais celui-ci, (*fatigué*) après le concert, emprunta une autre sortie.

★★ 10. Transforme ces phrases afin d'introduire une épithète détachée. Attention aux accords !

Exemple : Marc retourna voir le directeur. Il était convaincu d'avoir raison.

→ Marc, **convaincu d'avoir raison**, retourna voir le directeur.

1. Le candidat décida d'utiliser son joker. Il était incapable de répondre à la question. – 2. Ce chalet est un refuge pour les randonneurs. Il est uniquement accessible par un chemin forestier. – 3. Julien s'est inscrit à un cours de théâtre. Il est pourtant de nature timide. – 4. Cette nuit d'été était très agréable. Elle était fraîche et calme. – 5. Mathilde a reçu le premier prix de violon. Elle est très talentueuse. – 6. Geoffroy ne prend pas de vacances. Il vient de commencer un nouveau travail.

★★★ 11. Réécris ces phrases en ajoutant des épithètes détachées aux mots ou groupes de mots en gras.

1. **Mon petit frère** s'est caché dans les escaliers pour nous surveiller. – 2. **Rachid** est parti en claquant la porte. – 3. **Nous** avons contacté l'office du tourisme irlandais. – 4. **Élodie** a passé la nuit à réviser ses cours. – 5. **Le professeur** veut publier notre exposé sur le site Internet du collège. – 6. **Le groupe de marcheurs** s'arrêta pour se désaltérer. – 7. **Ils** ont presque manqué leur train.

★★★★ 12. Transforme ces phrases en employant des épithètes liées ou détachées en fonction du sens. N'oublie pas que « certains » sélectionne une partie des êtres ou des objets désignés par le nom au pluriel, alors que « tous » désigne l'ensemble !

Exemple : Tous les passagers ont apprécié ce séjour. Ils reviendront l'an prochain.

→ Les passagers, **qui ont apprécié ce séjour**, reviendront l'an prochain.

1. Tous les étudiants sont soucieux de réussir. Ils prennent des notes avec sérieux. – 2. Certains étudiants n'ont pas lu le livre. Ils ont été réprimandés par le professeur. – 3. Certains animaux n'aiment pas la compagnie des hommes. Ils se retirent au cœur de la savane. – 4. Tous les musiciens étaient inquiets d'être à l'heure. Ils sont arrivés avec une heure d'avance. – 5. Certains champignons sont vénéneux. Ils ne sont pas comestibles.

## ÉCRIRE

### Rédiger une description en employant des épithètes

★★ 13. « Le Comte ouvrit la porte. Je ne pus retenir un cri lorsque je découvris... » Décris en détail ce que découvre le narrateur, en employant des épithètes liées et détachées de nature variée.

- ⚠ Dans ta description, limite-toi à ce que le narrateur est supposé voir ou savoir.
- Rédige au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif.
- Évite d'employer trop souvent les verbes « être » et « avoir ».

★★★ 14. Lis cet extrait.

Tant que ses amis l'avaient entouré, d'Artagnan était resté dans sa jeunesse et sa poésie ; c'était une de ces natures fines et ingénieuses qui s'assimilent facilement les qualités des autres. Athos lui donnait de sa grandeur, Porthos de sa verve, Aramis de son élégance. Si d'Artagnan eût continué de vivre avec ces trois hommes, il fût devenu un homme supérieur.

Alexandre Dumas, *Vingt ans après* (1845)

Rédige le portrait physique et moral de D'Artagnan à deux époques : celle de sa jeunesse, et « vingt ans après ». Tu emploieras des épithètes liées et détachées de nature variée.

- ⚠ Rédige au passé.
- Évite l'emploi trop fréquent des verbes « être » et « avoir ».



## 86 ▶ Le discours descriptif

5<sup>e</sup>

## 1 ▶ Qu'est-ce que le discours descriptif ?

- Le discours descriptif est une **forme de discours** qui sert à représenter un être, un objet, un lieu par des mots.
- Dans un récit au **passé**, la **description** s'effectue à l'**imparfait**, alors que la **narration** est généralement menée au **passé simple** :

*Bientôt, nous **vîmes** arriver sur la plage quelques surfeurs. Ils **marchaient** avec souplesse et indifférence.*

- Les **actions** évoquées à l'**imparfait** ne servent pas à faire avancer l'histoire mais à **situer** la scène, les lieux, les personnages. On parle d'**actions de second plan** (→ Les valeurs de l'imparfait et du passé simple, p. 418).

4<sup>e</sup>

## Remarque

- ▶ La description d'une personne s'appelle un **portrait**. Celui-ci peut être **physique** ou **moral**.

5<sup>e</sup>

## 2 ▶ Pourquoi décrire ?

## A Produire un effet

- Souvent intégrée à la narration pour former un récit, la description marque une **pause**, comme si le temps se figeait :

*Lorsque nous arrivâmes sur la plage, nous nous installâmes sur le sable.  
Devant nous, l'océan **s'étendait** à l'infini.*

- Elle suscite des impressions, des émotions (amusement, peur, dégoût...) ou elle suggère une atmosphère. Elle vise à **produire un effet** sur le lecteur.

## B Caractériser

- Une description précise les **caractéristiques** d'un objet, d'un personnage grâce aux expansions du nom (→ Le groupe nominal et ses expansions, p. 154). Une expansion du nom peut être :

- un **adjectif épithète** ou **attribut** :

*Les spectateurs **attentifs** restaient **immobiles** sur le ponton.*  
épithète attribut

- un **groupe prépositionnel complément du nom** :

*Tous les surfeurs portaient des caleçons **à fleurs**.*

- une **subordonnée relative épithète** :

*Les vagues, **qui étaient particulièrement hautes**, n'effrayaient pas les sportifs.*

3<sup>e</sup>

- un **groupe nominal en apposition** :

*Le surf, **sport de glisse**, vient de Hawaï.*

5<sup>e</sup>

- La description fait souvent appel aux **figures de style** (comparaison, métaphore, personnification, périphrase, etc.) pour frapper l'imaginaire du lecteur (→ p. 140) :

*Les vagues étaient **aussi hautes que des immeubles**. (comparaison)*

5<sup>e</sup>

## C Situer

- La description permet de situer le **cadre** du récit. Pour construire cette description, on emploie :

- des **verbes de localisation** (*se tenir, s'étendre, etc.*) :

*Les spectateurs **se tenaient** sur le ponton.*

- des **prépositions** (*vers, sur, dans, etc.*) et des **adverbes de lieu** (*ici, au loin, à droite, devant, etc.*) :

***Au loin**, l'océan prenait les teintes du soleil couchant.*

4<sup>e</sup>

## 3 ▶ Organiser une description

- Pour décrire, il faut d'abord choisir un **point de vue** (→ Les points de vue, p. 434) qui permet de définir qui assume la description.

- Il faut ensuite savoir où se situe celui qui décrit. Il s'agit alors de déterminer un **angle de vue** : l'élément décrit est-il observé du dessus ? de face ? etc.

- Il est également possible de varier l'angle de vue en fonction d'un observateur mobile. On obtient alors une **description en mouvement**.

## EXERCICES

## IDENTIFIER

## Reconnaître le discours descriptif

- ★★ 1. Précise si ces phrases sont narratives ou descriptives.

1. La mer houleuse roulait ses écumes ; et les gros nuages sombres accouraient de l'horizon avec des redoublements de pluie. (Maupassant) –
2. Le vingt-cinq septembre douze cent soixante-quatre, au petit jour, le duc d'Auge se pointa sur le sommet du donjon de son château pour y considérer un tandinet soit peu la situation historique. (R. Queneau) –
3. Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant. (M. Butor) –
4. Avec son grand pardessus noir à col de velours, il était impossible de ne pas le repérer tout de suite dans le hall illuminé où les élégantes s'agitaient parmi les traînées de parfum, les rires pointus, les chuchotements, les salutations de style d'un personnel tiré à quatre épingles. (G. Simenon) –
5. Alors, Mary Maloney fit simplement quelques pas vers lui et, sans attendre, elle leva le gros gigot

aussi haut qu'elle put au-dessus du crâne de son mari, puis cogna de toutes ses forces. (R. Dahl)

- ★★ 2. À quels temps sont les verbes en gras ? À quelles formes de discours renvoient-ils (descriptif ou narratif) ?

Le vent de la nuit **faisait** frémir l'herbe rase de la lande ; rien d'autre ne **bougeait**. Depuis des siècles, aucun oiseau n'avait rayé de son vol la voûte immense et sombre du ciel. Il y **avait** une éternité que quelques rares pierres n'avaient, en s'effritant et en tombant en poussière, créé un semblant de vie. La nuit **régnait** en maîtresse sur les pensées des deux hommes accroupis auprès de leur feu solitaire. L'obscurité, lourde de menaces, **s'insinuait** dans leurs veines et **accélérait** leur pouls.

Les flammes **dansaient** sur leurs visages farouches, faisant jaillir au fond de leurs prunelles sombres des éclairs orangés. Immobiles, effrayés, ils **écoutaient** leur respiration contenue, mutuellement fascinés par le battement nerveux de leurs paupières. À la fin, l'un d'eux **attisa** le feu avec son épée. [...]

Les deux hommes **frissonnèrent**.

Ray Bradbury, « Le Dragon », *Un remède à la mélancolie* (1948), trad. J. Hardy, © Denoël



★★ 3. Dans les phrases suivantes, relève les actions de premier plan d'une part, et les actions de second plan d'autre part.

1. Au moment où le feu passait au vert, un homme traversa la chaussée.
2. Le conducteur eut tout juste le temps de freiner tandis que le piéton étourdi ne se rendait compte de rien.
3. Les élèves avaient beau faire d'intenses efforts, leurs résultats restèrent très moyens.
4. Nos parents ont repeint notre chambre pendant que nous étions partis en colonie.
5. Alors que la cantatrice entrait en scène, l'orchestre s'est mis à jouer.
6. La cantatrice est entrée en scène pendant que l'orchestre jouait encore le prélude.
7. Je suis sur le point d'aller me coucher quand le téléphone sonne.
8. Le bébé se met à pleurer alors que je parle au téléphone.

★★ 4. Dans chaque phrase, relève d'abord le mot (ou groupe nominal) qui permet d'introduire le discours descriptif, puis le discours descriptif lui-même.

1. Ce fut comme une apparition. Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. (Gustave Flaubert) – 2. Lullaby s'arrêta émerveillée. Jamais elle n'avait vu une aussi jolie maison. (J.M.G. Le Clézio) – 3. Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. (G. de Maupassant) – 4. Ils demeurèrent un long moment [...] à regarder dans la direction du verger où l'ombre sortait de la terre, noyant le coteau et gagnant peu à peu le bas du ciel. (B. Clavel) – 5. Le vingt-cinq septembre douze cent soixante-quatre, au petit jour, le duc d'Auge se pointa sur le sommet du donjon de son château pour y considérer un tantinet soit peu la situation historique. Elle était plutôt floue. Des restes du passé traînaient encore çà et là, en vrac. Sur les bords du ru voisin, campaient deux Huns ; non loin d'eux un Gaulois, Éduen peut-être, trempait audacieusement ses pieds dans l'eau courante et fraîche. – 6. Je ne fus ni trop surpris ni trop ému en apercevant Flora de Méran assise autour de la longue table de la roulette. Elle avait un peu vieilli et commençait à ressembler à sa mère. (G. Prévot)

Identifier l'effet recherché dans un passage descriptif

★★ 5. Quel sentiment ou quelle atmosphère ces passages descriptifs tentent-ils de créer ?

1. Il était déjà une heure du matin ; une pluie funèbre martelait les vitres et ma bougie était presque consumée, lorsque à la lueur de cette lumière à demi éteinte, je vis s'ouvrir l'œil jaune et terne de cet être. (Mary Shelley)
2. Dans ses rideaux tirés, la chambre était chaude et propre. Les deux lampes éclairaient deux fauteuils qui se faisaient face et dont l'un était vide. Sur le buffet, il y avait deux grands verres, du whisky, de l'eau gazeuse et un seau plein de cubes de glace. Mary Maloney attendait le retour de son mari. Son visage souriait. Chacun de ses gestes paraissait plein de sérénité. Penchée sur son ouvrage, elle était d'un calme étonnant. (Roald Dahl)
3. C'était un chien, un chien énorme, noir comme du charbon, mais un chien comme jamais n'en avaient vu des yeux de mortel. Du feu s'échappait de sa gueule ouverte ; ses yeux jetaient de la braise ; son museau, ses pattes s'enveloppaient de traînées de flammes. (A. Conan Doyle)
4. Il avait fait très chaud ce jour-là, la soirée était charmante ; la rosée humectait l'herbe flétrie ; point de vent, une nuit tranquille ; l'air était frais, sans être froid ; le soleil, après son coucher, avait laissé dans le ciel des vapeurs rouges dont la réflexion rendait l'eau couleur de rose ; les arbres des terrasses étaient chargés de rossignols qui se répondaient de l'un à l'autre. (J.-J. Rousseau)

MANIPULER

Réécrire des phrases au passé pour différencier actions de premier plan et actions de second plan

★★ 6. Réécris ces phrases au passé en respectant les temps correspondants aux actions de premier plan et de second plan.

1. Les naufragés s'endorment sur la plage, tandis qu'au loin la tempête s'éloigne. –
2. Le vent souffle en rafale depuis des heures, quand on entend un craquement sinistre. –

3. Dylan joue avec sa console de jeux au moment où ses parents rentrent du cinéma. – 4. Les chevaux atteignent la rivière alors que le jour tombe. – 5. Comme la météo prévoit de la neige à partir de mille mètres, nous décidons d'aller skier pendant le week-end. – 6. Les campeurs sont en train d'installer leur tente quand un orage éclate et emporte leur matériel. – 7. Alors que les voisins organisent une fête dans leur jardin, nous décidons de nous joindre à eux.

Réécrire un texte au passé pour différencier le discours narratif et le discours descriptif

★★ 7. Réécris ce texte en conjuguant les verbes en gras au passé. Utilise le passé simple pour la narration et l'imparfait pour la description.

Une vague **déferle**, **court** sur la grève humide et **lèche** les pieds de Robinson qui **gît** face contre le sable. À demi inconscient encore, il **se ramasse** sur lui-même et **rampe** de quelques mètres vers la plage. Puis il **se laisse** rouler sur le dos. Des mouettes noires et blanches **tournoient** en gémissant dans le ciel céruléen où une trame blanchâtre qui **s'effiloche** vers le levant **est** tout ce qui **reste** de la tempête de la veille. Robinson **fait** un effort pour s'asseoir et **éprouve** aussitôt une douleur fulgurante à l'épaule gauche. La grève **est** jonchée de poissons éventrés, de crustacés fracturés et de touffes de varech brunâtre.

Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (1967), © Éditions Gallimard

Modifier l'organisation d'une description

★★ 8. Complète ce texte avec les repères spatiaux suivants :

à la base – au second étage – au sommet – autour – à Yvetot – dans le pays – entouré de – sur la plate-forme supérieure

On avait été chercher un pâtissier ... pour les tourtes et les nougats. Comme il débutait ..., il avait soigné les choses ; et il apporta, lui-même, au dessert, une pièce montée qui fit pousser des

cris. ..., d'abord, c'était un carré de carton bleu figurant un temple avec portiques, colonnades et statuettes de stuc tout ..., dans des niches constellées d'étoiles en papier doré ; puis se tenait ... un donjon en gâteau de Savoie, ... menues fortifications en angélique, amandes, raisins secs, quartiers d'orange ; et enfin, ..., qui était une prairie verte où il y avait des rochers avec des lacs de confitures et des bateaux en écales de noisettes, on voyait un petit Amour, se balançant à une escarpolette de chocolat, dont les deux poteaux étaient terminés par deux boutons de rose naturelle, en guise de boules, ...

Gustave Flaubert, *Madame Bovary* (1856)

★★ 9. Complète les phrases avec ces verbes de localisation que tu conjugueras à l'imparfait :

dominer – faire face – recouvrir – se dresser – se nicher – serpenter – s'étendre – se tenir.

1. Le village des Talloires ... au creux d'une vallée très encaissée.
2. Le bourg ... le long d'un torrent.
3. Dans le cœur du village, l'église ... le reste des habitations.
4. Chaque après-midi en été, le groupe des anciens ... assis sur la place ombragée.
5. Un vieux château en ruines ... en haut de la colline du Fort.
6. L'école ... comme il se doit à la mairie.
7. Au loin, un chemin de randonnée ... sur le flanc sud de la montagne.
8. En hiver, la neige ... ce paysage de carte postale.

Compléter des phrases avec des comparaisons

★★ 10. Réécris ces phrases en imaginant des comparaisons poétiques ou humoristiques.

**Exemple :** Après une nuit de sommeil, il se sentait frais **comme la rosée**.

→ Après une nuit de sommeil, il se sentait frais **comme un Eskimo perdu sur la banquise**.

1. Mon client, dit l'avocat, est **aussi innocent que l'agneau qui vient de naître**. – 2. Cette histoire était ennuyeuse **comme un jour sans pain**. – 3. Il n'est **pire aveugle que celui qui ne veut pas**



voir. – 4. Après sa victoire en finale, Marvin était fier **comme un lion**. – 5. Hélas, depuis toujours, Aurélien était menteur **comme un arracheur de dents**. – 6. Il suffisait de quelques vocalises et puis Jessy se mettait à chanter **comme un rossignol**. – 7. **Comme on fait son lit**, on se couche. – 8. Après une marche de deux heures, nous avions la gorge **aussi sèche que le désert**.

## ÉCRIRE

### Rédiger des phrases descriptives

#### ★★ 11. Lis ce texte.

Tahoser, la fille d'un grand prêtre égyptien s'est éprise d'un jeune Hébreu Poëri, alors qu'elle-même est aimée du pharaon. Elle décide de forcer le destin en allant chercher refuge chez le jeune homme, déguisée en pauvre.

Depuis le jour où, par hasard, Poëri lui était apparu ... bien des fois elle était revenue ... sous le balcon de la villa.

Mais, bien qu'elle eût revêtu ses plus fines tuniques ... Poëri n'avait semblé y faire attention. Pourtant Tahoser était bien belle, et l'amour qu'ignorait ou dédaignait le mélancolique habitant de la villa, Pharaon l'eût acheté bien cher ; pour la fille du prêtre, il eût donné ... ! L'amour n'est pas le même sous les chaudes régions ... : aussi Tahoser languissait-elle et défaillait-elle .... La musique l'ennuyait ... ; la nuit, le sommeil fuyait ses paupières ....

La nuit qui suivit la rentrée triomphale du pharaon, Tahoser se sentit si malheureuse, si incapable de vivre qu'elle ne voulut pas du moins mourir sans avoir tenté un suprême effort.

Elle s'enveloppa d'une draperie ... et, à la première lueur du jour ... elle sortit de sa chambre, traversa le jardin, tira les verrous de la porte d'eau, s'avança vers le quai, éveilla un rameur qui dormait au fond de sa nacelle de papyrus, et se fit passer à l'autre rive du fleuve.

Chancelante ..., elle s'avança vers le pavillon de Poëri.

Théophile Gautier, *Le Roman de la momie* (1858)

### Complète ce texte avec des phrases descriptives de ton choix.

- ▲ **Utilise les procédés de caractérisation (adjectifs épithètes ou attributs, compléments du nom, subordinées relatives).**
- **Utilise aussi les procédés de localisation (verbes de localisation, prépositions et adverbess de lieu).**
- **N'oublie pas qu'il s'agit d'un récit situé dans l'Égypte ancienne. N'hésite pas à développer le thème de l'exotisme.**

#### ★★ 12. Voici cinq thèmes. Pour chacun d'eux, rédige deux phrases descriptives.

**Exemple : une place publique en plein été**

→ Écrasée sous un soleil implacable, la place paraissait figée dans la torpeur de cet après-midi d'été. Une odeur de poussière montait des ruelles voisines et l'eau de la fontaine ne parvenait même plus à donner une illusion de fraîcheur.

1. le début de l'hiver – 2. une « rock star » pendant son concert – 3. un paquebot qui entre au port – 4. un gardien de musée méfiant – 5. un gardien de but lors d'une finale

- ▲ **Rédige au passé (à l'imparfait pour la description).**
- **N'hésite pas à proposer des phrases humoristiques.**

#### ★★★ 13. Voici cinq personnages réels ou imaginaires. Brosse un rapide portrait de chacun d'eux en rédigeant deux phrases descriptives.

**Exemple : Jeanne d'Arc.**

→ Emprisonnée dans son armure de chevalier, la pucelle d'Orléans paraissait à la fois héroïque et fragile. Les traits de son jeune visage semblaient figés par une volonté hors du commun.

1. Louis XIV, le roi soleil – 2. L'impératrice Élisabeth d'Autriche, dite Sissi – 3. Sherlock Holmes, le détective londonien – 4. Marilyn Monroe, l'actrice américaine – 5. Harry Potter, le sorcier de Poudlard

- ▲ **Rédige au passé (à l'imparfait pour la description).**
- **Choisis deux ou trois détails physiques particulièrement représentatifs du personnage (un trait de son visage, une posture, un vêtement).**

### Rédiger une description

#### ★★ 14. Observe ce tableau.



Giorgio de Chirico, *Piazza d'Italia* (1913). Huile sur toile. Art Gallery d'Ontario, Toronto, Canada.

#### Rédige un paragraphe qui décrira la place imaginée par le peintre De Chirico.

- ▲ **Pense à employer des verbes de localisation (se dresse, domine, se situe...), ainsi que des repères spatiaux (au premier plan, au loin, à gauche...).**
- **Organise ta description du général aux éléments de détail.**

#### ★★ 15. Lis ce texte.

Le roman commence par une description lugubre d'une pension de famille.

La maison [...] est située dans le bas de la rue Neuve-Sainte-Geneviève<sup>1</sup>, à l'endroit où le terrain s'abaisse vers la rue de l'Arbalète<sup>1</sup> par une pente si brusque et si rude que les chevaux la montent ou la descendent rarement. Cette circonstance est favorable au silence qui règne dans ces rues serrées entre le dôme du Val-de-Grâce<sup>2</sup> et le dôme du Panthéon<sup>2</sup>, deux monuments qui changent les conditions de l'atmosphère en y jetant des tons jaunes, en y assombrissant tout par les teintes sévères que projettent leurs coupes. Là, les pavés sont secs, les ruisseaux n'ont ni boue ni eau, l'herbe croît le long des murs. L'homme le plus insouciant s'y attriste comme tous les passants, le bruit d'une voiture y devient un événement, les maisons y

sont mornes, les murailles y sentent la prison. Un Parisien égaré ne verrait là que des pensions bourgeoises ou des institutions, de la misère ou de l'ennui, de la vieillesse qui meurt, de la joyeuse jeunesse contrainte à travailler. Nul quartier de Paris n'est plus horrible, ni, disons-le, plus inconnu.

Honoré de Balzac, *Le Père Goriot* (1834)

1. Rue Neuve-Sainte-Geneviève et rue de l'Arbalète : ce sont des rues situées au centre de Paris. – 2. Le Val-de-Grâce et le Panthéon : ce sont des monuments parisiens qui ont la particularité de posséder un toit en forme de dôme.

#### À ton tour, décris un lieu de manière précise afin de produire un effet : ce pourra être un lieu triste, lugubre ou inquiétant ou au contraire un lieu paisible, rassurant.

- ▲ **Donne des détails qui renforceront l'impression que tu as choisi de donner.**
- **Emploie des verbes de perception pour mettre en évidence l'effet que produit ce lieu. Emploie aussi des adjectifs péjoratifs ou mélioratifs selon l'impression que tu veux donner.**
- **Tu peux rédiger au présent ou bien à l'imparfait.**

#### ★★★ 16. Lis ce texte.

La petite sœur était un personnage plaisant, mais qui tenait, à mon avis, beaucoup plus de place que n'en méritait son faible volume. Elle criait quand on la coiffait, repoussait avec rage la bonne soupe, puis la réclamait en sanglotant, et soudain éclatait de rire. Elle prétendait se mêler à nos jeux mais fondait en larmes lorsque Paul, pour la distraire, montait sur la table, et faisait plonger sa poupée dans la lessiveuse, ou quand, pour jouer aux cachettes, on l'enfermait à clef dans un placard, entre les vêtements naphthalinés.

Un jour même, pour plaisanter, je lui criai à travers la porte que nous avions perdu la clef, et Paul ajouta, consolant, que le serrurier viendrait la délivrer le lendemain.

Elle poussa des cris si déchirants que j'ouvris immédiatement la porte, mais trop tard : ma mère aussitôt là nous gifla en même temps des deux mains, comme ces boxeurs « qui frappent sous tous les angles ».



Tout en consolant la stupide mignonne, et tandis que Paul frottait sa joue, elle nous dit très sérieusement que les filles étaient des êtres fragiles, qu'il ne fallait pas les bousculer, et qu'il était dangereux de les contrarier, parce qu'elles étaient beaucoup plus nerveuses que les garçons, et qu'une crise de colère pouvait les rendre malades.

Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets* (1976), © Bernard de Fallois, www.marcel-pagnol.com

Rédige un texte dans lequel la petite sœur brosse le portrait de ses frères aînés et dans lequel elle racontera à son tour l'anecdote de l'armoire.

⚠ Attention ! Le récit se fait toujours en point de vue interne mais ce n'est plus le même personnage qui voit. On change d'angle de vue, c'est-à-dire d'observateur.

### Rédiger un portrait

#### \*\*\* 17. Lis ce texte.

Stendhal fait ici le portrait de son héros, Julien Sorel.

Il avait les joues pourpres et les yeux baissés. C'était un petit homme de dix-huit à dix-neuf ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats, et un nez aquilin. De grands yeux noirs, qui, dans les moments tranquilles, annonçaient de la réflexion et du feu, étaient animés en cet instant de l'expression de la haine la plus féroce. Des cheveux châtain foncé, plantés fort bas, lui donnaient un petit front, et, dans les moments de colère, un air méchant. Parmi les innombrables variétés de la physiologie humaine, il n'en est peut-être point qui se soit distinguée par une spécialité plus saisissante. Une taille svelte et bien prise annonçait plus de légèreté que de vigueur. Dès sa première jeunesse, son air extrêmement pensif et sa grande pâleur avaient donné l'idée à son père qu'il ne vivrait pas, ou qu'il vivrait pour être une charge à sa famille. Objet des mépris de tous à la maison, il haïssait ses frères et son père ; dans les jeux du dimanche, sur la place publique, il était toujours battu.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir* (1830)

À ton tour, brosse le portrait d'une personne de ton entourage en mêlant détails physiques et caractère.

⚠ • Pense à utiliser une progression à thèmes dérivés comme dans le texte de Stendhal.

#### \*\*\* 18. Lis ce portrait chinois.

Si j'étais un fruit, je serais un fruit exotique.  
Si j'étais un chiffre, je serais le 1 puis le 2.  
Si j'étais une couleur, je serais le blanc et le noir.  
Si j'étais un lieu, je serais une île déserte au milieu de l'Océan.  
Si j'étais un jour de la semaine, je serais le vendredi.  
Personnage à trouver : Robinson.

En t'inspirant du modèle présenté, rédige deux portraits chinois, l'un d'un personnage célèbre, l'autre de toi-même.

⚠ • Écris à chaque fois environ cinq phrases qui commenceront par des propositions de ce type : « Si j'étais un animal / un objet / un poème / une chanson / une couleur / un vêtement / un roman / un film, etc., je serais... ».

#### \*\*\* 19. Lis ce texte.

Voici le portrait du célèbre Quasimodo.

Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre<sup>1</sup>, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse<sup>2</sup> sur laquelle une de ses dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physiologie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

[...] La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contrecoup se disait sentir par-devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que

par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignaient par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* (1831)

1. Tétraèdre : figure géométrique à quatre faces. – 2. Calleuse : comme recouverte de cal, d'une peau dure.

Le texte de Victor Hugo propose un portrait de Quasimodo selon une progression à thèmes dérivés (le nez, la bouche, l'œil, le sourcil, etc.). À ton tour, brosse le portrait d'un personnage selon cette progression thématique.

⚠ • Tu peux choisir un personnage qui soit moins laid que Quasimodo !  
• Organise ton portrait en allant du général au particulier, de haut en bas ou au contraire de bas en haut.

#### \*\*\* 20. Lis ce texte.

L'auteur brosse le portrait du personnage principal de son roman, un homme peu ordinaire.

Mangeclous était surnommé aussi Capitaine des Vents à cause d'une particularité physiologique dont il était vain<sup>1</sup>. Un de ses autres surnoms était Parole d'Honneur expression dont il émaillait<sup>2</sup> ses discours peu véridiques. Tuberculeux depuis un quart de siècle mais fort gaillard, il était doté d'une toux si vibrante qu'elle avait fait tomber un soir le lampadaire de la synagogue. Son appétit était célèbre dans tout l'Orient non moins que son éloquence et son amour immodéré de l'argent. Presque toujours il se promenait en traînant une voiturette qui contenait des boissons glacées et des victuailles à lui seul destinées. On l'appelait Mangeclous parce que, prétendait-il avec le sourire sardonique<sup>3</sup> qui lui était coutumier, il avait en son enfance dévoré une douzaine de vis pour calmer son inexorable faim. Une profonde rigole médiane traversait son crâne hâlé et chauve auquel elle donnait l'aspect

d'une selle. Il disposait en cette dépression divers objets tels que cigarettes ou crayons.

A. Cohen, *Mangeclous* (1938), © Éditions Gallimard

1. Dont il était vain : dont il était fier, dont il tirait vanité. – 2. Il émaillait : il ponctuait fréquemment ses phrases de l'expression « parole d'honneur ». – 3. Sardonique : moqueur, presque maléfique.

À ton tour, brosse le portrait d'un personnage pittoresque, de manière humoristique.

⚠ • Mêles les détails physiques, les habitudes du personnage et sa façon de parler.  
• Rédige ton portrait à l'imparfait.

#### \*\*\* 21. Observe ce tableau.



Meredith Frampton, *Marguerite Kelsey* (1928). Huile sur toile. Tate Gallery, Londres.

Brosse le portrait de la jeune femme.

⚠ • Pense à employer les différents procédés de la caractérisation (adjectifs épithètes et attributs, compléments du nom, etc.).  
• Utilise des verbes de localisation (se dresser, dominer, etc.) sans te limiter aux verbes « être » et « avoir ». Emploie aussi des repères spatiaux (au premier plan, à gauche...).  
• Organise ton portrait en décrivant d'abord l'ensemble de la silhouette puis détaille les différentes parties du corps (du haut vers le bas ou au contraire du bas vers le haut).